

PERSONA



Lise Martin



JE REBONDIS

texte Rémo Gary - musique Lise Martin

Peut-être bien que la graine
Qu'il m'a plantée c'est du vent
Qui me fait gonfler devant
Le cuir du ventre sans peine
Peut-être bien que l'amour
Qu'il m'a donné c'est de l'air
Ma robe de chambre à air
A la forme d'un tambour

*Jeu d'amour et de bazar
J'ai eu mon ballon jeudi
Je rebondis
Comme par hasard
J'ai le cœur qui s'arrondit*

Peut-être que le marmot
Qu'il m'a semé c'est bidon
Du vent, du genre aquilon
C'est des promesses, des mots
Peut-être c'est une feinte
Jute un peu de tramontane
De la vapeur de gitane
Qui me fait venir enceinte

*Jeu d'amour et de bazar
J'ai eu mon ballon jeudi
Je rebondis
Comme par hasard
J'ai le cœur qui s'arrondit*

Peut-être c'est un mensonge
Une marotte, un mystère
Un peu comme l'eau de la mer
Qui engrosse les éponges
C'est un souffle d'alizé
Tout le contraire d'un coup bas
Un tendre coup de tabac
C'est un désir désiré

*Jeu d'amour et de bazar
J'ai eu mon ballon jeudi
Je rebondis
Comme par hasard
J'ai le cœur qui s'arrondit*

Lise Martin

PERSONA



TES AILES

texte et musique : Lise Martin

Je ne peux pas te tenir droit
Je ne peux pas danser pour toi
Pas même gommer tes idées noires
Ni redessiner ton histoire

*Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui marche à côté de toi
Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui veut que tu la voies*

Je ne peux pas guider tes pas
Je ne peux pas oser tes choix
Pas même apaiser tes orages
Ni réinventer ton courage

*Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui marche à côté de toi
Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui veut que tu la voies*

Je ne peux pas m'ouvrir tes bras
Je ne peux pas forcer ta joie
Pas même refermer tes blessures
Ni rassurer ta démesure

*Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui marche à côté de toi
Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui veut que tu la voies*

Je t'ai bienvenu dans mon monde
A toi de saisir la seconde
Chance, avant que tout ne se gâche
Avant que la vie ne nous lâche

*Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui marche à côté de toi
Je ne suis pas tes ailes
Je suis juste celle
Qui veut que tu la voies*

Lise Martin

PERSONA



PETITE BOHEME

texte et musique : Lise Martin

Là où je vivais
Y'avait du soleil
Accroché aux fenêtres
Et un jardin
Dans la gouttière
Un miroir pour le vent,
Mon sourire pour te plaire
Et t'es bras, mon amant,
Ou j'oubliais l'hiver

Là où je vivais
J'écrivais des chansons
Que tu n'écoutais pas
Tes yeux te trahissaient
Et je riais de toi
Nous partagions, heureux
Quelques fleurs de la mer
Arrosant nos aveux
De ce doux vin de lierre

Là où je vivais
Hier devenait flou
Demain ne voyait rien
Et entre chien et loup
Je crois qu'on s'aimait bien
Mais ces temps incertains
N'étaient doux qu'un instant
Le vertige, au matin
M'étreignait, impatient

Là où je vivais
Ma bohème, fragile
Se protégeait d'excuses
Tes mensonges, inutiles
Décapitaient mes muses
Et nos hésitations
Faisaient valser la peur,
Trébucher la raison
Et faner la candeur

Là où je vivais
J'inventais des printemps
Que nous ne verrions pas
C'était sans importance
Je le savais déjà
Car nous avions à peine
De la place pour deux
Parfois j'ai cru quand même
Qu'on aurait pu faire mieux...

Lise Martin

PERSONA



J'AI REÇU

texte et musique : Lise Martin

Il lui fallait une épaule
Ou un bâton, pour marcher
Il penchait comme le saule
Sous poids de ses regrets

Il lui fallait une oreille
Et un temps sans jugement
Pour retrouver le sommeil
Dans ses souvenirs bruyants

*Et quand je suis venue
Donner ce que j'avais
En retour j'ai reçu
La force des forêts*

Il lui fallait un sourire
Pour sucrer un peu les heures
Où infusent les soupirs
Où macèrent les erreurs

Il lui fallait une main
Pour trier ses sacs de peine
Et repeindre des matins
Sur les tasses en porcelaine

*Et quand je suis venue
Donner ce que j'avais
En retour j'ai reçu
La force des forêts*

Il lui fallait un regard
Posé comme un tableau neuf
Sur les murs de sa mémoire
Fatiguée d'un amour veuf

Il lui fallait quelques mots
A faire sonner pour demain
Pour que son coeur et ses os
Tiennent jusqu'au bout du chemin

*Et quand je suis venue
Donner ce que j'avais
En retour j'ai reçu
La force des forêts*

Lise Martin

PERSONA



OPHELIE

texte et musique : Lise Martin

Dehors le soleil s'évertue
A bouter le coin de sa rue
Et sous l'arbre de sa douleur
Il neige des pétales de fleurs

Le ciel est de plus en plus lourd
À mesure que fane le jour
Sur elle, qui attend son bonheur
Il neige des pétales de fleurs

Soudain le temps vire à l'orage
Le vent chavire les nuages
Sous les éclairs elle n'a pas peur
Il neige des pétales de fleurs

Pendant qu'elle guète et qu'elle espère
En echos aux coups de tonnerre
Le manque lui martelle le coeur
Il neige des pétales de fleurs

La pluie inonde sa chemise
Pourtant elle reste là assise
A l'attendre, et depuis des heures
Il neige des pétales de fleurs

Enfin s'appaise la tourmente
Au dessus de la triste amante
De ce fiancé déserteur
Il neige des pétales de fleurs

*Sans cérémonie, sans cortège
Et résonnent plus que les arpèges
De la chanson qu'Ophélie pleure
Il neige des pétales de fleurs*

*En confettis de triste noces.
L'ironie du sort est féroce
Et elle rit de ce ciel farceur
Il neige des pétales de fleurs*

*Alors doucement elle s'endort
Figeant à jamais ce décor
Et disparaît sous la blancheur
De neige des pétales de fleurs*

*C'est le printemps qui fait naufrage
Et comme s'effacent les mirages
Arrachées à leurs âmes soeurs
S'envolent les pétales de fleurs*

Lise Martin

PERSONA



LIGNES CICATRICES

texte et musique : Lise Martin

Entre une femme fantasma
Et un vaisseau fantôme,
Ces pâles nuits voraces
D'où jaillissent tes psaumes,
Ce sinueux espace
Où tu fais ton décor,
Reste-t-il une place pour aimer encore ?

Entre tes inquiétudes
Et le risque à courir,
Tes petites habitudes
Et tes grands souvenirs,
Ces lourdes certitudes
Qui te gardent le nord,
Reste-t-il une place pour aimer encore ?

Entre « jamais rester »
Et lui rester fidèle,
Tes rêves exagérés
Pour atteindre le ciel,
Et tous les théorèmes
Que tu élabores,
Reste-t-il une place pour aimer encore ?

Entre le temps qui passe
Et tes fausses excuses
Les idées qui t'angoissent
Et les jeux qui t'amuse
La peur de tout rater
Les doutes et les remords
Reste-t-il une place pour aimer encore ?

Ces lignes cicatrices
Gravées au creux des paumes,
Par ce passé complice
Régnaient sur ton royaume,
Ces douleurs infligées
Pour te rendre plus fort,
Te laissent-elle une place pour aimer encore ?

Ces craintes et ces chimères
Jalousement gardées
Comme points de repères
Pour ne pas chavirer
Ces colères érigées
En remparts orgueilleux
Les feras-tu tomber ...
Pour tomber amoureux ?

Lise Martin

PERSONA



PLUME

texte et musique : Lise Martin

J'ai rencontré un ange noir
Au visage pâle comme la lune
Il m'a invitée à m'asseoir
Tout près de lui, là, sur la dune
Et ma raconté des histoires

Il m'a raconté des histoires
D'amour et de rayons de lune
Il a caressé mes espoirs
Du bout des ailes et de sa plume
Et j'ai fait semblant de le croire

Et j'ai fait semblant de le croire
Lorsqu'il me promettait la lune
Mais quand j'ai cru apercevoir
Ses larmes rouler sur la dune
J'ai détourné le regard

Oui j'ai détourné le regard
Sentant naître un goût d'amertume
Et comme j'aurais dû le prévoir
Mes yeux s'attardant à l'écume
Il a disparu dans le noir

Il a disparu dans le noir
Me laissant à mes infortunes
Envolé avec mes espoirs
Il ne m'a laissé que la plume
Avec laquelle j'écris ce soir

Lise Martin

PERSONA



MON OISEAU

texte et musique : Lise Martin

Le pont menant à la ville
La ville aux grands murs de pierres
Fendues par le froid d'avril
S'effondre en cendre et poussière

Les murs et les portes fières
Qui hier fermaient leurs bras
En croix d'effroi, croix d'enfer
Brulent comme du petit bois

*Mon oiseau
Mon frère de bataille
Goutte d'eau
Sur un feu de paille
Chante encore, chante encore*

Les rues, les tours, les hangars
Hagards parmi les vestiges
En vertige de fumée noire
Se noient, s'allongent, se figent

Le sol tremble et se fissure
Le verre s'effrite et s'étale
Lames pâles sur les blessures
D'une terre criblée de balles

*Mon oiseau
Mon frère de bataille
Goutte d'eau
Sur un feu de paille
Chante encore, chante encore*

Là où se dressait la ville
La ville aux grands murs de pierres
Un souffle de vent d'avril
Balaie cendres et poussières

Mes illusions poignardées
Fardent de sang le bitume
Mais tu me gardes amarrée
À mes rêves blancs d'écume

*Mon oiseau
Mon frère de bataille
Goutte d'eau
Sur un feu de paille
Chante encore, chante encore*

Lise Martin

PERSONA



SI QUELQUE CHOSE CRAQUE (partie I)

texte et musique : Lise Martin

J'ai les yeux ouverts
Et je vois
Ce qui va de travers
Ce qui ne va pas

J'ai les yeux ouverts
Et je vois
Ce qui marche à l'envers
Ce qui n'avance pas

Et j'ai le vertige devant
Tous mes vieux vestiges, mes avants
J'ai le vertige quand je vois
Tout ce qui pourrait être et qui n'est pas

Quand je vois demain qui s'allonge
Derrière cette nuit qui n'en finit pas
Je vois demain qui se ronge déjà

J'en appelle encore au mystère
J'ai sûrement les yeux trop avides
Je pose un genou à terre
Pour ramasser ma part de vide

Mais si je ferme les paupières
Pour retrouver quelques repères
J'entends
Un bruit effrayant

*Je ne sais pas si quelque chose craque
Je ne sais pas si ce bruit sourd est dans ma tête*

J'ai les bras ouverts
Et je tends
Mes mains pour prendre l'air
Et le vent

J'ai les bras ouverts
Et j'attends
Murmurant des prières
Que personne n'entend

Et mes pas trébuchent souvent
Dans les pièges creusés par le temps
Mes pas trébuchent parfois
Sur ce qu'il faudrait faire
Mais que je ne fais pas

Quand je sens la nuit qui s'allonge
Derrière ces jours qui n'en finissent pas
Je sens la nuit qui me ronge déjà

J'en appelle encore au mystère
J'ai sûrement les mains trop avides
Je mets les deux genoux à terre
Pour conjurer ma peur du vide

Mais si je referme les bras
Serrant le néant contre moi
J'entends
Un bruit effrayant

*Je ne sais pas si quelque chose craque
Je ne sais pas si ce bruit sourd est dans ma tête*

Lise Martin

PERSONA



SI QUELQUE CHOSE CRAQUE (partie II)

texte et musique : Lise Martin

J'ai le cœur ouvert
Et je prends
Tout ce qui se veut rassurant
J'ai le cœur ouvert
Et je prends
Tout ce que je trouve
Pour combler ce trou béant

Alors je déchire lentement
Quelques lambeaux de sentiments
Je me déchire en voulant
Faire un pas en arrière
Pour prendre de l'élan

Reste le goût du temps qui s'allonge
Sous le pas des doutes qui dansent avec moi
L'étrange goût du temps que je ronge déjà

J'en appelle encore au mystère
J'ai sûrement le cœur trop avide
J'essaie d'avoir les pieds sur terre
Pour ne pas sombrer dans le vide

Mais lorsque mon cœur bat trop fort
Contre les parois de mon corps
J'entends
Un bruit effrayant

*Je ne sais pas si quelque chose craque
Je ne sais pas si ce bruit sourd est dans ma tête*

Lise Martin

PERSONA



A ZERO

texte et musique : Lise Martin

Repartir à zéro
Se délester du trop
Balayer les décombres

Laver les zones d'ombre
Jeter ce qui encombre
Pour trouver du nouveau

*Se défaire de ce qui
Pèse trop lourd
Fait faire des détours
Et fige les contours*

Trier
Les restes inutiles
Les petites choses futiles
Sans risque ni péril

Oser
Dénouer les vieux fils
Remodeler l'argile
Jouer les indociles

*Se défaire de ce qui
Pèse trop lourd
Fait faire des détours
Et fige les contours*

Recommencer, encore
Démonter le décor
Jouer un nouveau rôle

Ouvrir la camisole
Faire tomber les idoles
Et réveiller l'aurore

*Se défaire de ce qui
Pèse trop lourd
Fait faire des détours
Et fige les contours*

Repartir à zéro
Se délester du trop
Balayer les décombres

Laver les zones d'ombre
Jeter ce qui encombre
Pour trouver du nouveau

*Se défaire de ce qui
Pèse trop lourd*

Lise Martin

PERSONA



SACHA

texte et musique : Lise Martin

Vendredi, à cinq heures
Sacha, je serai
Sous les plis de ta chemise
Et tout contre ton cœur
Je me glisserai
Sans la robe qui me déguise

*Si dehors il fait froid
Moi je m'en fous, Sacha
Moi je m'en fous, j'ai chaud
Sacha, contre ta peau*

Vendredi à cinq heures
Sacha, je serai
Dans le flou de tes cheveux
Grisée de ton odeur
Je m'endormirai
Dans la soie de tes draps bleus

*Si dehors il fait froid
Moi je m'en fous, Sacha
Moi je m'en fous, j'ai chaud
Sacha, contre ta peau*

Vendredi, à sept heures
Je repartirai
Te laissant seul dans tes draps
Mais dans ton pull-over
J'imaginerai
Être encore un peu dans tes bras

*Si dehors il fait froid
Moi je m'en fous, Sacha
Moi je m'en fous, j'ai chaud
Sacha, contre ta peau*

Lise Martin

PERSONA



SON OF THE RAIN

texte et musique : Lise Martin

*Sad son of the rain
To try to warm his pain
Joined in her run
The daughter of the sun,*

*She first laughed at him
So fragile and so slim
And charmed by his pride
She became his bride*

*But cause he was afraid
Of being burned by love
He preferred to evade
In the clouds above*

*Daughter of the sun
Left alone with her grief
Wept a tear ocean
And almost drowned in it*

*Sad son of the rain
To try to warm his pain
Joined in her run
The daughter of the sun,*

*She first laughed at him
So fragile and so slim
And charmed by his pride
She became his bride*

*As she faded away
He felt cold again
And found something to say
To console her pain*

*But cause she was afraid
Of being crushed by love
She preferred go to dance
In the wind above*

*Sad son of the rain
To try to warm his pain
Joined in her run
The daughter of the sun,*

*She first laughed at him
So fragile and so slim
And charmed by his pride
She became his bride*

Lise Martin

PERSONA



BARGE

texte et musique Lise Martin

Je ne sais sur quel pied tanguer
Haut-le-cœur à contre-marée
Mais ne bouge plus, s'il te plaît
Non, ne bouge plus...
Car quand ton corps fait des vagues
Je pourrais m'y noyer

Je ne sais quelle mer aborder
Coule l'encre à mes yeux blessés
Oh, ne danse plus, s'il te plaît
Non, ne danse plus...
Car quand tes bras me miragent
Je pourrais m'y jeter

Je ne sais quelle rive approcher
Jeu de dupes à corps désarmés
Oh, ne chante plus, s'il te plaît
Non, ne chante plus...
Car quand ta voix me divague
Je m'y envouterais

Je ne sais quelle aube amarrer
Je lève l'âme aux nuits dessalées
Oh, ferme les yeux, s'il te plaît
Oui, ferme les yeux...
Quand ton regard me naufrage
Je pourrais chavirer

Je ne sais quelle ombre porter
je prends l'eau sans quitter le quai
Ne t'approche plus, s'il te plaît
Ne t'approche plus...
Car quand les rêves me bargent
Je ne peux qu'échouer

Lise Martin

PERSONA